

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

le magazine du tango argentin



**TANGOS  
À TOUTE  
HEURE**

3,50 euros

N° 114 - 15 juin à 15 septembre 2019

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## Alors, on danse...

On danse sous tous les ciels, sous toutes les latitudes. La danse, c'est la vie même, le mouvement de la vie avant la parole. La danse dit souvent mieux et plus que les mots. On danse pour la joie, on danse pour danser, on danse pour soi, avec les autres, on danse seul, en ligne, en rond, en quadrille, en carré, en mesure, sans rime ni répit, sans dédain ni dépit, on danse comme on marche, même allongé ça tient debout, ça bouge, ça vibre, ça vit. On danse parfois pour la foi, pour faire reculer les ombres, pour allumer un feu dans la neige, pour appeler la pluie, éteindre l'incendie dans la plaine. On danse pour se souvenir de toutes les danses qui ont précédé et de ceux qui les ont dansées.

On danse pour l'espérance et les jours qui s'allongent. On danse au printemps quand une amie nous a quittés. On danse une valse à Buenos Aires et un tango à Vienne car la danse n'a pas de passeport, juste un besoin de changer de port sans perdre la boussole. On danse sur quatre points cardinaux, en équilibre instable avec un balancier, sur un fil, un volcan, au creux d'un lit, on danse comme on respire, on danse triste jusqu'à trébucher de gaieté, on danse gai jusqu'à mourir de rire, on danse jusqu'à plus soif et on remet sa tournée pour tourner, tourner jusqu'à l'ivresse des grands allumés qui boivent la légèreté des sabots dans la transe d'une bourrée.

On danse derviche, hip-hop ou canyengue, on danse parce qu'on danse, parce que, sinon... Alors, on danse... avec Stromae ou Carlos Di Sarli, parce que l'amour est là et que le printemps revient, que la *vida es una milonga* et que les échardes arrachées au parquet feront un feu de joie. On dansera toujours à la Saint-Jean, comme la lune autour de la terre, la terre autour du soleil, le soleil au bras de l'infini la guide de la vie. ●

JEAN-LUC THOMAS



Photo de couverture par Jean-Luc Thomas.  
Programme **La hora del tango**, enregistré en direct  
au Centre culturel Kirchner, à Buenos Aires.



P. 16 **MARCELA ET STEFANO**

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**

P. 9 **LE BILLET DE**



P. 10 **REPORTAGE • La hora del tango**

P. 16 **DANSE • Marcela et Stefano**

P. 20 **DANSE • Roméo et Juliette**

■ **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

P. 24 **C'est la voix de mille navires...**

P. 32 **REPORTAGE • Le Club Atlético Fernández Fierro**

■ **BUENOS AIRES HORA CERO**

P. 36 **Le Lord et sa patronne**

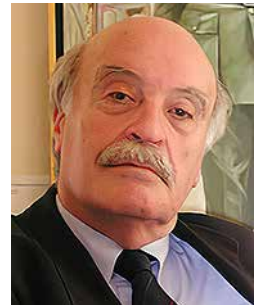
P. 38 **ON A VU • ON A LU**

P. 42 **DISCOGRAPHIE**

P. 44 **DISPARITION • Michel Anfrol**

P. 46 **HOMMAGE • Francine Piget**

P. 55 **L'AGENDA**



P. 44 **M. ANFROL**



P. 46 **FRANCINE**

# Festival Prayssac 2019 dans la vallée du Lot du 13 au 20 ou/et du 20 au 27 juillet

Bals tous les soirs  
et stages progressifs  
avec les maestros

Francesca Del Buono & John Erban  
Marcela Guevara & Stefano Giudice  
Natalia Vicente & Fernando Nahmijas  
Victoria Laverde & Oscar Beltrán



contact@letempsdutango.com



Le billet de

## Francine

Lorsque Francine Piget est entrée dans notre association en 1994, c'est un vent de vitalité qui a soufflé sur Le Temps du Tango. Francine aimait la vie comme elle aimait la vitesse. On se souviendra tous de ce petit bout de femme arrivant au festival de Prayssac, cheveux roux au vent, au volant de sa décapotable. Francine était toujours partante pour la milonga. Elle aimait aussi la danser... avec sa façon ludique de le faire. Elle était toujours la dernière à quitter les soirées.

Francine, c'était une boule d'énergie malgré un physique d'apparence fragile : « Quand on la prenait dans nos bras, on avait toujours peur de la casser... » Cette énergie, elle la mettait dans tout ce qu'elle entreprenait. Durant des années, Francine a occupé le poste de trésorière de notre association dont les réunions se tenaient dans son joli havre du quartier de Montparnasse, une maison qui aurait été occupée un temps par Sarah Bernhardt.

Dans l'atelier d'artiste de son mari – un sacré capharnaüm –, elle nous accueillait avec attention. Tout comme elle y hébergeait les Argentins de passage à Paris, qui y trouvaient confort et hospitalité. Et nombreux sont ceux qui se rappellent son accueil. Car Francine était aussi une femme généreuse, ayant le cœur sur la main. Toujours à l'écoute et très empathique. En ce sens également, elle a beaucoup apporté à l'association. Un problème relationnel ? Nous faisons appel à elle. Besoin d'aide... Nous faisons encore appel à elle.

Son énergie, Francine la mettait encore et toujours dans notre magazine, "son bébé". Les comités de relecture, c'était chez elle, la pub, c'était chez elle, la mise sous pli, c'était toujours chez elle. Malade, fatiguée, elle a encore participé à l'envoi du numéro 112... Il y a à peine quatre mois. Francine, c'était tout ça, sa voiture, ses chapeaux, ses tenues de mininette nous manqueront. Et nous ferons nôtre son énergie qui est un modèle pour continuer à faire vivre Le Temps du Tango et *La Salida*. Francine était toujours partante et inspiratrice d'événements nouveaux. Ainsi, nous poursuivrons ce qui pour elle était comme une nécessité, son ouverture vers l'extérieur : peinture, cinéma, invitations d'orchestres... ●

LE TEMPS DU TANGO



## María et tous les siens

Le programme *La hora del tango*, enregistré en direct au Centre culturel Kirchner, se veut le lieu de tous les tangos, de l'iconique María Graña aux plus audacieux chorégraphes.

*La suite dans La Salida sur papier..*

# Pour ne pas danser sourd...

Les maestros Marcela Guevara et Stefano Giudice s'attachent beaucoup à la musicalité. Ils nous expliquent ici l'incontournable nécessité d'adapter sa danse aux orchestres.

**P**ARMI LES COURS que proposent les maestros Marcela Guevara et Stefano Giudice, il y a un enseignement de musicalité. Un thème extrêmement important pour le couple, car « on ne peut danser tous les orchestres de la même façon ». Ils ont bien voulu nous expliquer ici leurs conceptions et nous faire percevoir que le plaisir de la danse ne saurait se passer d'une écoute intelligente, qui impacte la façon d'aborder tel ou tel orchestre.

*La suite dans La Salida sur papier...*



# 'Le moins de texte possible'

Le *Roméo et Juliette* de Francisco Leiva, proposition très aboutie de théâtre-danse, s'est interdit tout bavardage au bénéfice d'une chorégraphie guidée par l'intention.

**F**RANCISCO LEIVA s'est formé comme comédien et danseur contemporain auprès de Ricardo Bartís (théâtre San Martin) à Buenos Aires. Très vite, il se tourne vers la chorégraphie et la mise en scène et présente sa première pièce à l'âge de 23 ans. Le tango dans tout cela ? « Je l'ai appris en passant, alors que je vivais avec deux danseurs de tango qui avaient besoin de cavaliers pour les aider durant leurs cours. »

Mais le 2x4 a pris de plus en plus de place dans sa vie. Surtout depuis qu'il vit en France. Francisco a donc monté ce *Roméo et Juliette* que nous avons brièvement chroniqué dans notre numéro 111, mais cela n'épuise pas sa contribution au tango. Il assure aussi



FRÉDÉRIQUE CALLOCH

une milonga mensuelle, le Corazón des Abbesses, et enseigne le tango avec Agostina Tarchini. Avec ce spectacle, le danseur, choré-

graphe et metteur en scène assure avoir retrouvé ses deux "amours", le tango et le théâtre. Il s'en explique *La suite dans La Salida sur papier...*



## C'est la voix de mille navires...

**Enfant de mille cultures, le tango a puis  une large part de ses couleurs au sein de l'immigration italienne majoritaire. La thématique des ports et des arrachements s'y est trouvée à son aise.**



**Nous savons que l'immigration européenne en Argentine, à partir du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, a joué un rôle essentiel dans la construction et la nature du tango classique. Mais l'influence en particulier de la communauté italienne a été peu étudiée.**

L'immigration italienne a constitué le deuxième plus important mouvement migratoire vers l'Argentine, après la migration espagnole qui suivit la découverte et la colonisation du territoire. On calcule qu'environ trois millions d'Italiens arrivèrent en Argentine entre 1870 et 1950, dont plus de deux millions entre 1880 et 1920, dans un pays qui était alors peu peuplé.

La vague migratoire qui arriva en Argentine ne se limitait évidemment pas aux Italiens. Pendant la même période, arrivèrent des Espagnols de

toutes régions que les Argentins, dans leur grand besoin de simplifier, appelèrent les gallegos, les Galiciens, au grand désespoir des Basques, Andalous et des Catalans. Quant aux Italiens, c'est-à-dire les tanos – pour *napolitano* –, cela n'avait aucune espèce d'importance s'ils venaient du Piémont, de la Calabre ou de la Sicile. Des Turcs, des Syro-Libanais, des Grecs, et d'autres balkaniques, étaient tous gracieusement unifiés sous la dénomination commune de Turcs et des Juifs d'Europe de l'Est devenaient des... Russes, même s'ils pouvaient être polonais, lituaniens, ukrainiens ou roumains (les Juifs séfarades par contre, étaient évidemment des Turcs).

### **Le creuset du *conventillo***

Une très populaire saynète port g ne, *El conventillo de la paloma*, composée en 1929 par l'écrivain argentin Alberto Vaccarezza, se déroule dans un *conventillo* (ces maisons de pension dans lesquelles, autour d'une cour centrale, s'entassaient les nombreuses familles récemment arrivées). Cette saynète décrit, avec beaucoup de tendresse, le quotidien de ces gallegos, tanos, turcos et rusos,

*La suite dans La Salida sur papier...*



# Le CAFF ne lâche pas l'affaire

Fondé il y a quinze ans, le Club Atlético Fernández Fierro, repaire de la típica du même nom, reste un lieu attaché à une expression musicale clairement opposante à la globalisation néolibérale. *Tango de protesta.*



LORS DE LA RÉCENTE REMISE DES PREMIOS GARDEL, (les Victoires de la musique à la mode argentine), ils ont accueilli le prix récompensant leur album *Ahora y siempre* en vantant les mérites de l'autogestion. Et cela n'a surpris personne. La típica Fernández Fierro s'était fait connaître au tournant des années 2000 en improvisant des concerts de rue où elle imposa d'emblée une esthétique où le punk épousait les dreadlocks et dont le son privilégié était puissance et dynamique dans une fi-

liation revendiquée à l'héritage de Pugliese. Le brio, la nuance ornementale n'étaient pas vraiment invités par cette formation vite surnommée "le rouleau compresseur" du tango. Cela secouait le cocotier d'un genre un peu trop enkysté dans le néoclassicisme pour son goût. Et puis, l'allégeance au vieil Osvaldo ne se limitait pas à la recherche d'une cadence et d'un gros son, elle incluait aussi la sympathie envers les idées communistes de l'auteur de *Recuerdo*, dont l'orchestre organisé en coopérative fut un modèle pour la Fernández Fierro.

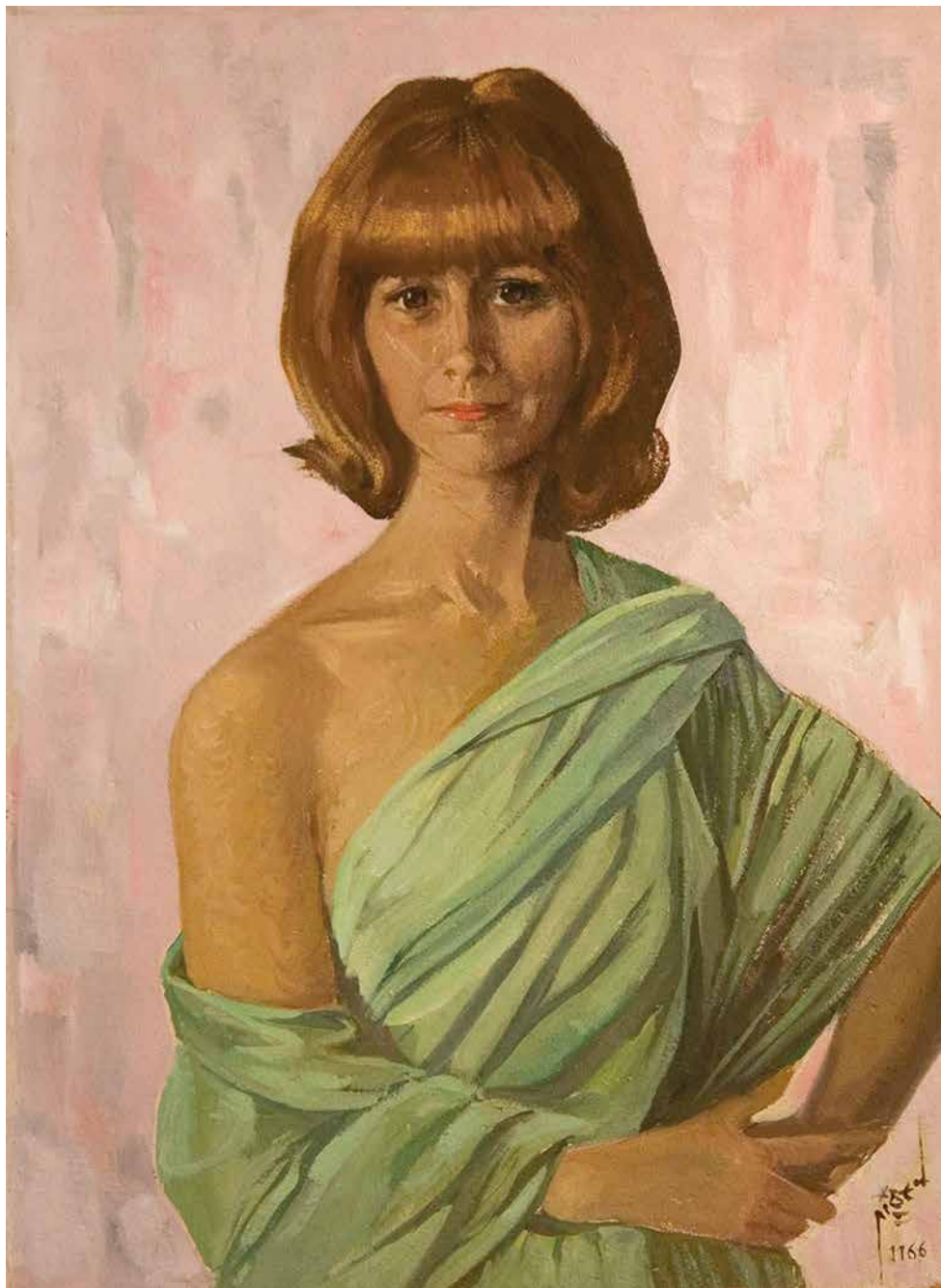
Ses membres créèrent donc – le 1<sup>er</sup> mai bien sûr – en 2004, le Club Atlético Fernández Fierro, sis au 772 de la rue Sanchez de Bustamante, ancien atelier de mécanique recomposé en lieu de spectacle alternatif, centré sur le tango contemporain autour de l'orchestre éponyme et résolument ouvert aux voix nouvelles les plus iconoclastes. Ils ont cette année fêté leurs 15 ans d'existence dans un Buenos Aires soumis aux tensions sociales où leur boussole continue d'indiquer sans faille l'étoile rouge qui orne leur logo. L'affaire aurait pu capoter, se crasher

sur les écueils multiples d'une économie chaotique et les avatars liés aux fureurs de la vie portègne.

## La Fierro a essaimé

L'attachée de presse du lieu, Marta del Pino, qui œuvre depuis le début de l'aventure, soulignait notamment dans un post anniversaire : « Nous avons travaillé bien des nuits de cette année-là et chacun sait ce qui se produisit ce 30 décembre 2004. Cromaion\* fut un coup d'arrêt pour tout le monde. Nous

*La suite dans La Salida sur papier...*



Francine Piget vue par son mari, le peintre Pierre Piget

# Francine, pilier de *La Salida*

**Le décès de Francine Piget a bien sûr touché toutes les personnes qu'elle côtoya dans le cadre de son activité au sein de l'association Le Temps du Tango et de l'équipe de *La Salida*. Il a notamment ravivé pour Fabrice Hatem, notre ancien rédacteur en chef, le souvenir d'heureuses années de collaboration journalistique, entre 1998 et 2006. Fabrice nous a adressé ce témoignage, tout de sensibilité et de délicatesse, qui dit à quel point l'implication de Francine au sein de notre magazine fut précieuse. Un témoignage où chacun pourra reconnaître "sa" Francine, coquette, pétulante, affairée, toujours débordante d'énergie.**



PHILIPPE FASSIER

**Q**UELS MERVEILLEUX MOMENTS AVONS-NOUS VÉCUS ENSEMBLE À L'OCCASION DES ENTRETIENS RÉALISÉS POUR *La Salida* ! Avec le lumineux Alfredo Arias, qui avait évoqué pour nous, dans son loft de la rue des Beaux-Arts transformé en caverne magique par les innombrables souvenirs de ses spectacles, l'importance du tango dans son œuvre. Avec le truculent Reinaldo, qui avait égrené, à l'ombre des tableaux et sculptures érotiques de son atelier de La Ruche, les expressions délicieusement licencieuses de son dictionnaire argot-lunfardo. Avec le peintre Ricardo Mosner, mémoire vivante de la communauté artistique argentine en France, qui avait sorti d'une remise de son atelier de Montrouge ses vieux cartons d'affiches réalisées pour la tangueria Les Trottoirs de Buenos-Aires. Ou encore avec le fécond musicien Gerardo Jerez Le Cam qui, dans l'atelier de Camilla Saraceni situé

à deux pas du Père-Lachaise, avait évoqué les liens tissés dans ses compositions entre musique tzigane, fugues de Bach et tango. Je me souviens de notre enthousiasme quand, au retour de ces entretiens, nous échangeions en marchant dans les rues de Paris nos impressions, heureux, excités, rendus meilleurs par la rencontre avec ces artistes d'exception.

Et puis il y a eu aussi tous ces comités de rédaction où nous discutons fiévreusement, chez Catherine Charmont, du contenu de la prochaine *Salida*. Ces soirées où nous restions jusqu'au milieu de la nuit chez Philippe Fassier, à Fontenay-sous-Bois, pour boucler le prochain numéro de la revue, corrigeant les fautes de frappe sur les épreuves, raccourcissant dans la douleur les articles pour les faire tenir dans l'espace disponible, recueillant à la dernière minute par téléphone ou par mail les informations encore manquantes pour l'agenda ou les

*La suite dans La Salida sur papier...*

## Bulletin d'abonnement à *La Salida* et/ou n° hors-série

- Abonnement ou  réabonnement à *La Salida*  
 **20€** si l'adresse est en France  
 **25€** si l'adresse est à l'étranger  
 **30€** abonnement de soutien  
 collectif minimum 10 exemplaires . . . x **17€** = . . . . . €  
 à partir  du prochain numéro ou  du dernier numéro paru



- un numéro hors-série l'anthologie bilingue **15€** si adresse en France  
 traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem  
 un ancien numéro de *La Salida* **4€30** (pour les 5 numéros précédant le dernier paru)

Organisme .....

Nom Prénom .....

Adresse .....

Complément adresse .....

Code postal Ville .....

Pays ..... Téléphone .....

Email .....

Chèque avec ordre «Le Temps du Tango» à envoyer à Le Temps du Tango  
 OEPF - 5, rue du Moulin Vert - 75014 PARIS  
 contact@letempsdutango.com

Ou virement: IBAN Le Temps du Tango  
 FR76 3006 6106 9700 02 02 1810 236  
 BIC CMCIFRRP

# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

### Dates de fourniture :

Date limite	pour <i>La Salida</i> paraissant le
31 août	15 septembre
10 novembre	1 <sup>er</sup> décembre
10 janvier	1 <sup>er</sup> février
10 mars	1 <sup>er</sup> avril
31 mai	15 juin

### Dimensions des pavés en mm :

4 <sup>e</sup> de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 <sup>e</sup> de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

\*Attention : sur la 4<sup>e</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
 Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

### Prix d'une parution\* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):  
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%  
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%  
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

**Fourniture** : Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
 résolution minimale 300 dpi, à fournir  
 par email à l'adresse : pub@lasalida.info

### Mode de règlement :

**France** : chèque sur facture  
**Étranger** : virement bancaire sur facture